

Hi Inov annonce un premier closing de 75 millions d'euros pour son troisième fonds

Hi Inov annonce un premier closing pour Hi Inov 3 avec un objectif final de 150 millions d'euros. Comme les précédents, ce fonds investira dans une quinzaine de lignes, mais prévoit une réserve plus importante en vue de la période qui s'annonce.

Temps de lecture : minute

12 octobre 2023

Hi Inov, le fonds entrepreneurial franco-allemand spécialisé dans le digital B2B, annonce le premier closing de son troisième millésime, Hi Inov 3, qui a atteint 75 millions d'euros. La société de gestion vise un objectif final de levée de 150 millions d'euros. Celle qui fête cette année ses dix ans passe ainsi un premier cap grâce au soutien des investisseurs historiques, mais aussi à une nouvelle base d'investisseurs, plus internationale.

« La holding d'investissement familiale Dentressangle reste le sponsor du fonds et apporte 30% des 150 millions d'euros. Pour ce premier closing, 88% des montants collectés viennent de nos investisseurs historiques, mais nous avons également accueilli de nouveaux investisseurs allemands et luxembourgeois. L'idée est de faire correspondre notre couverture géographique d'investissement avec notre couverture de Limited Partners pour créer toujours plus de synergies », commente Valérie Gombart, co-fondatrice et CEO de [Hi Inov](#).

Hi Inov maintient sa thèse d'investissement

dans le digital B2B

La thèse d'investissement reste la même, le fonds soutient des entreprises européennes en hyper-croissance qui contribuent, grâce à leurs technologies numériques innovantes, à la transformation des secteurs de l'industrie et des services. Le scope géographique ne bouge pas non plus, la société continuera à investir en France, au Benelux et dans la région DACH (Allemagne, Autriche, Suisse). Hi Inov 3 investira des tickets de 2 à 6 millions d'euros et pourra aller jusqu'à 15 millions d'euros par investissement en série A et B.

Le fonds vise six secteurs en particulier : les logiciels SaaS applicatifs, les logiciels PaaS, solution no code/low code, les logiciels d'infrastructure cloud, Devops, l'intelligence artificielle et la data, les outils collaboratifs et nouveaux modes de travail et enfin, la climatetech. « *La thèse reste inchangée, mais les secteurs évoluent naturellement au fur et à mesure des évolutions technologiques* », commente Valérie Gombart.

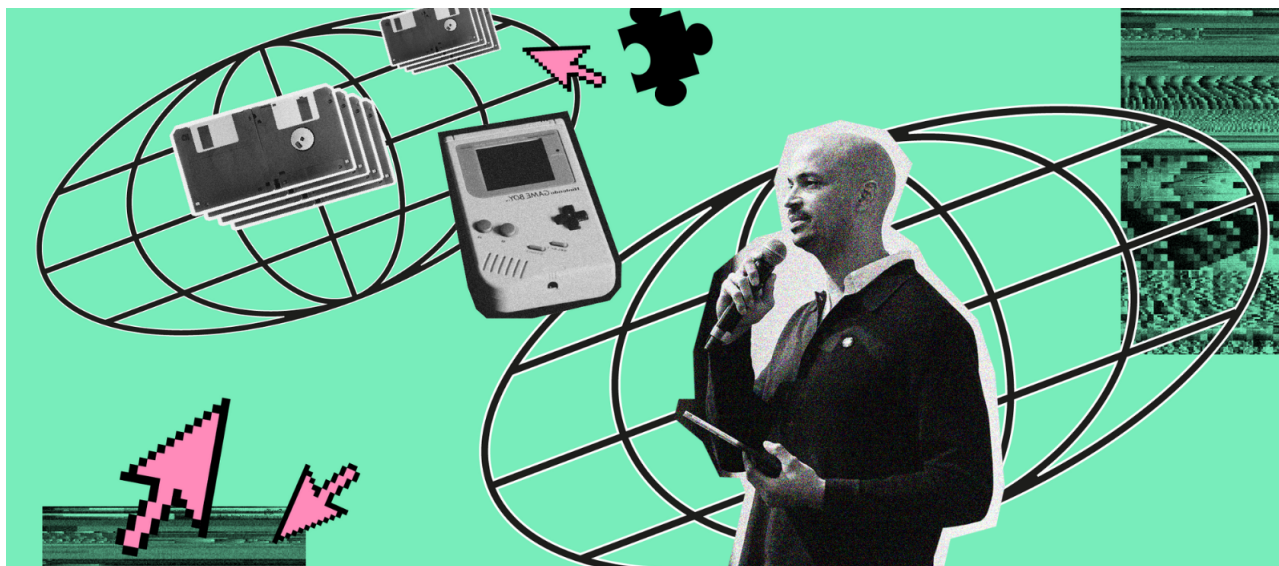
Hi Inov compte 320 millions d'euros sous gestion et a déjà soutenu 38 startups

Au cours des dix dernières années, Hi Inov a investi dans 38 startups dont Deepki, réalisé 14 cessions et compte aujourd'hui 320 millions d'euros de capitaux sous gestion. Afin de soutenir son développement et le déploiement des prochains fonds, l'équipe de Hi Inov s'est étoffée, passant de 12 à 16 collaborateurs cette année. « *Le fonds Hi Inov 1 est quasiment liquidé et le fonds Hi Inov 2 a terminé sa période d'investissement, il n'investira plus que pour suivre les lignes du portefeuille* », précise Valérie Gombart.

Hi Inov 3 comprendra une petite poche d'amorçage d'une dizaine de millions d'euros pour effectuer entre 10 et 12 investissements. Sur la

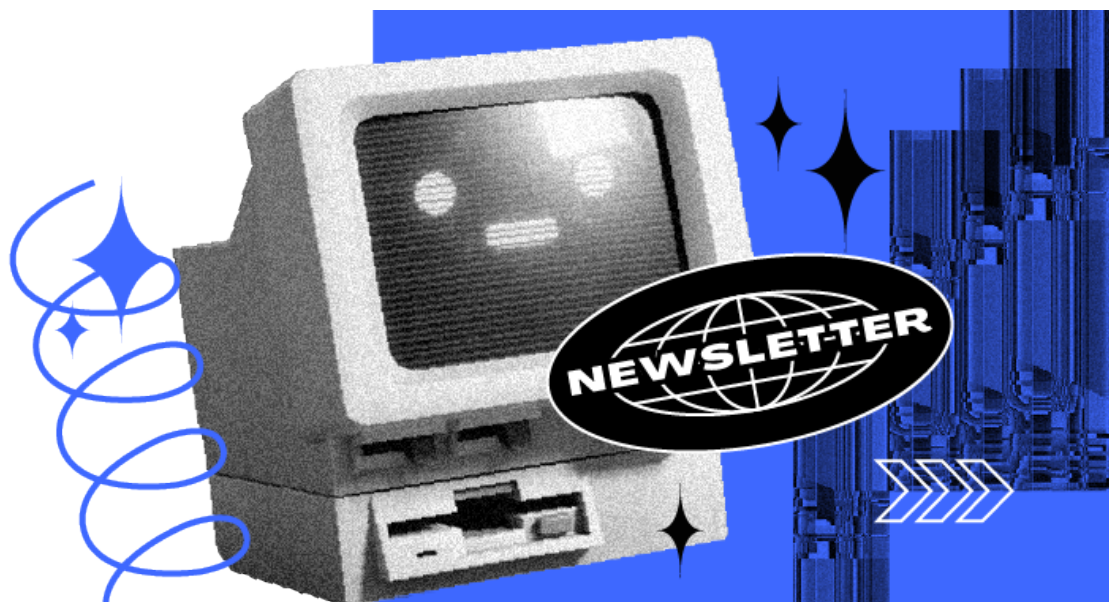
stratégie cœur, le fonds investira comme les précédents millésimes sur une quinzaine de lignes. *« Le fonds est 50% plus gros que les fonds précédents, mais nous allons garder une stratégie concentrée. Nous souhaitons simplement avoir plus de réserves pour la période compliquée qui s'annonce afin de pouvoir soutenir davantage nos sociétés et moins les mettre à risque s'il y a des accidents de parcours »*, partage Valérie Gombart.

Hi Inov a syndiqué un premier tour de série A de 8,8 millions d'euros au bénéfice de la startup allemande éditrice de logiciels RH, Kenjo. Réalisé par l'équipe de Munich, cet investissement est le huitième dans la région DACH depuis l'ouverture du bureau en 2019.



À lire aussi

HCVC annonce le closing de son deuxième fonds d'amorçage avec de nouvelles cibles



MADDYMONEY

Recevez la newsletter mensuelle qui recense l'ensemble des levées de fonds réalisées par les startups françaises

Article écrit par Manon Triniac